

## Liberté

### Au coeur de moi

Martine Audet

---

Rina Lasnier

Volume 40, numéro 3, juin 1998

URI : [id.erudit.org/iderudit/31828ac](http://id.erudit.org/iderudit/31828ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN 0024-2020 (imprimé)  
1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Audet, M. (1998). Au coeur de moi. *Liberté*, 40(3), 62–67.

---

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

MARTINE AUDET<sup>1</sup>  
AU CŒUR DE MOI

*... le poids est défait<sup>2</sup>*

vols d'oiseaux  
pures mains de ciel

*au cœur de moi*

vers ce que nous serons  
dans la joie exigeante

---

1. Martine Audet a publié un recueil de poèmes, *Les Murs clairs*, aux Éditions du Noroît, en 1996. Un deuxième recueil, *Doublures*, vient de paraître chez le même éditeur. Elle collabore à *Liberté* pour la première fois.

2. Les passages en italique sont extraits de *Présence de l'absence* et de *Mémoire sans jours*.

---

*... l'eau vêt toutes les lumières.*

tu laisses un peu de lumière  
faillible  
pour la route

l'eau  
qui précède la soif  
vibre  
comme un essaim d'abeilles

*... liée à l'or le plus simple.*

de mon œil  
tu fais grimper les ciels

ainsi je regarde  
plus aisément le soleil

chaque jour aimé  
d'agrandir nos mains

---

*est-il nuit plus nouvelle que la naissance —*

tes mains chantantes  
en toute chose

toi qui lentement te renverses  
tu disputes au sublime ses filets

pulpe d'étoiles  
où se refont les ciels

*... s'entendre avec la nuit*

le fleuve regarde droit dans nos yeux

nous sommes nous-mêmes  
assez calmes

avec si doucement penchées  
si doucement les roses  
et leurs neiges  
qui éprouvaient tes bras

---

*... jouxtant les étoiles et les sables.*

la nuit s'ouvre sur tes genoux

j'imagine un poids de pétales et d'eau  
d'étoiles reposant sur le dos du fleuve

l'amour est peut-être là  
même en son absence